



NEWSLETTER TRIMESTRIELLE

www.mastercardfdn.org

**RÉGION
UEMOA**

**OCTOBRE À
DÉCEMBRE
2025**



Sommaire



3 Edito

4 L'actu

6 3 questions à...

8 Impact story

9 Parole de Partenaire

11 Cap sur le digital

12 Behind the scenes

13 La Fondation
dans le monde

14 Retour sur les moments
forts de 2025

ÉDITO



Rica Rwigamba,

Directrice par intérim pour
la région UEMOA

//

Accélérer notre impact, ensemble. »

Cher(e)s partenaires,

Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre présence et votre participation active lors du Partner Convening à Dakar. Ces deux journées ont été marquées par la richesse de vos contributions, la sincérité de vos échanges et l'énergie collective que vous avez apportée.

Vous nous avez rappelé, une fois encore, que l'impact que nous recherchons ne peut être atteint qu'en avançant ensemble, avec intention, écoute et conviction. Les discussions que nous avons eues, qu'il s'agisse de l'inclusion, de l'emploi des jeunes, de la mise à l'échelle ou de la qualité de nos programmes, ont été d'une profondeur rare et d'une grande utilité pour orienter nos actions futures.

En 2025, nous avons franchi une étape importante. Grâce à votre engagement, vos efforts sur le terrain et la qualité de notre collaboration, nous avons dépassé nos objectifs annuels et démontré, collectivement, qu'un changement profond et durable est possible. Nous sommes ravis des progrès accomplis ensemble et fiers de constater que nos partenariats ont un impact réel pour les jeunes, en particulier les jeunes femmes. Cette dynamique positive est le résultat direct du travail soutenu de chacun d'entre vous.

À l'horizon 2026, notre ambition continue de se renforcer. Nous souhaitons atteindre l'objectif de 500 000 Youth In Work à fin septembre 2026.

Nous entrons dans une phase où l'exigence est double : accélérer l'impact et accélérer la mise en œuvre. Cela signifie étendre les programmes qui démontrent leur efficacité, et concevoir chaque nouvelle initiative avec une perspective claire de durabilité et de mise à l'échelle. Notre priorité demeure inchangée : créer davantage d'opportunités d'emplois dignes et épanouissants pour les jeunes, en particulier les jeunes femmes, et renforcer les écosystèmes qui les entourent.

Pour poursuivre l'élan créé lors de ces deux journées, je vous invite à continuer les échanges sur Partner Connect, notre plateforme collaborative dédiée. Elle a été pensée pour vous : un espace pour partager vos expériences, poser vos questions, trouver des ressources, identifier des synergies et dialoguer directement avec nos équipes et vos pairs. Ensemble, utilisons-la pour faire vivre l'esprit du Convening tout au long de l'année, renforcer notre cohésion et ancrer plus profondément notre impact dans les réalités de terrain.

Merci encore pour votre engagement, votre confiance et votre détermination.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année, ainsi qu'une période de repos bien méritée auprès de vos proches.

Bien à vous,
Rica Rwigamba

L'ACTU



Partner Convening 2025

Partner Convening 2025 : deux jours pour accélérer l'impact ensemble

Les 18 et 19 novembre derniers, Dakar a accueilli près d'une centaine de partenaires et une dizaine de jeunes issus des programmes de la Fondation Mastercard, réunis pour le Partner Convening placé sous le thème « Accelerating Impact Together ». Pendant deux jours, les participants ont partagé leurs expériences, interrogé leurs pratiques, dialogué avec les équipes de la Fondation et rappelé la nécessité d'une action collective plus rapide, plus ambitieuse et plus inclusive.

- **Une ouverture centrée sur les jeunes femmes et la dignité**

Dès l'ouverture, la voix de Ndioba Mbaye, jeune ambassadrice de la Fondation, a donné le ton. Dans une lettre poignante, elle a rappelé que « l'avenir des zones rurales est l'avenir du continent ». Elle a souligné qu'« en soutenant une jeune femme rurale, c'est tout un système que l'on transforme », rappelant que l'impact ne se mesure pas seulement en chiffres mais aussi en dignité : « Notre véritable mesure d'impact, c'est la dignité retrouvée. » Elle a conclu en rendant hommage aux partenaires, qu'elle a qualifiés « d'architectes de dignité, et pas seulement de partenaires ».

- **Voix des jeunes : inclusion, créativité et leadership**

Les jeunes ont occupé une place centrale dans ces deux journées. Sept d'entre eux ont présenté une pièce de théâtre illustrant les défis qu'ils rencontrent au quotidien : le manque d'information, les obstacles à l'inclusion, ou encore la complexité des parcours d'insertion.

Leurs témoignages ont vivement résonné auprès des partenaires. Chaque fin de journée, Khadim Fall, ambassadeur de la Fondation, a proposé un résumé drôle, vibrant et inspirant des temps forts, apportant un regard jeune et ancré sur les discussions. « Nous ne voulons pas être consultés, nous souhaitons être responsabilisés », a déclaré Khadim Fall.

- **Une vision commune et un cap clair**

Dans son allocution, Rica Rwigamba, Directrice par intérim pour la région UEMOA, a rappelé la force de la région : « Le potentiel de l'UEMOA n'est pas abstrait, il est vivant et vibrant. » Elle a insisté sur la nécessité d'approfondir la qualité du travail collectif : « Accélérer l'impact, c'est apprendre, écouter et co-construire avec nos jeunes. » Elle a précisé que l'accélération ne signifie pas précipitation : « Il ne s'agit pas d'aller vite pour aller vite. Accélérer signifie mieux comprendre, mieux cibler, mieux écouter, avec une approche multi-acteurs et multi-pays. »

Elle a également tenu à remercier les partenaires en rappelant qu'« ils sont la force motrice de tout ce que nous entreprenons ».

Rica a rappelé que l'ambition de la Fondation appelle désormais à « faire davantage, plus rapidement, et avec qualité ». La démarche pour les mois à venir s'articule autour d'une mise en œuvre rigoureuse des programmes existants, de l'extension des initiatives qui démontrent leur efficacité et de la prise en compte de la mise à l'échelle dès la conception des projets.

L'ACTU



Partner Convening 2025



Partner Convening 2025

• Des résultats concrets : 2025, une année d'accélération

- ☑ 102 % de l'objectif 2025 atteint
- ☑ 7,2 millions de personnes engagées dans des activités favorisant le travail
- ☑ 140 000 d'opportunités d'emplois générés, dont 61 % pour les femmes (contre 51 % l'année dernière), résultat direct de l'intentionnalité des programmes
- ☑ 29 organisations partenaires mobilisées

La Fondation a également partagé les principaux enseignements de l'année : le repositionnement et la refonte de plusieurs programmes, la révision du processus de sélection des partenaires, le renforcement des capacités, l'intégration d'une approche centrée sur les jeunes femmes, l'inclusion accrue des personnes en situation de handicap et la mobilisation d'une équipe de recherche renforcée.

• Panels thématiques : inclusion, innovation, modèles multi-pays et safeguarding

Plusieurs panels ont permis de partager les pratiques innovantes mises en œuvre par les partenaires EDC, PFPI ou Force-N pour mieux atteindre les jeunes. Un panel spécifique a réuni des experts autour des enjeux d'inclusion, tandis qu'un autre a exploré la mise en œuvre de programmes multi-pays, à l'image du consortium RIZAO.

La deuxième journée a été marquée par une session essentielle consacrée au safeguarding, animée par Oluranti Adetoye, Head of Safeguarding. Son message a été sans ambiguïté : « S'il n'y a pas de sécurité, il n'y a pas d'impact. »

• Deux journées riches en apprentissage et en partage

L'intervention du World Data Lab a apporté un éclairage précieux sur les dynamiques macroéconomiques de la région, soulignant l'importance de la formalisation d'économies encore largement informelles et la nécessité de faire évoluer les dynamiques de genre dans tous les secteurs.

Les partenaires ont ensuite posé des questions structurantes sur la position de la Fondation dans des contextes à risque comme dans la région du Sahel, sur les stratégies de gestion des risques, sur l'intégration des marchés africains ou encore sur les réponses face aux changements climatiques.

Ces échanges ont permis de réaffirmer la vision d'impact de la Fondation, pensée à trois niveaux complémentaires : individuel, institutionnel et écosystémique.

Les travaux de groupe ont également permis aux partenaires de réfléchir ensemble à des enjeux clés tels que la digitalisation, l'inclusion et les synergies inter-programmes.

Plusieurs organisations ont pris des engagements forts, notamment la Fondation Batonga, qui s'est engagée à identifier dans un délai de 120 jours les personnes en situation de handicap et à adapter ses programmes pour garantir leur pleine participation. ESP, membre du consortium qui met en place le programme E4Y, a annoncé un travail de cartographie en Côte d'Ivoire et au Sénégal pour recenser les associations de personnes en situation de handicap, afin de mieux leur faire connaître les opportunités du programme E4Y.

Un appel a été lancé à l'ensemble des partenaires pour qu'ils formalisent à leur tour un engagement concret en faveur de l'inclusivité.

Ces deux journées ont confirmé une conviction commune : c'est par la collaboration, la confiance, l'écoute et l'intentionnalité que l'impact peut s'accélérer et se renforcer.

Comme l'a rappelé Rosemary Nduhiu, Executive Director, Country Programs : « Ensemble, nous pouvons faire une différence significative.

Cette année n'est qu'un début, nous avons tous les ingrédients pour réussir. Nous devons accélérer l'impact ». L'objectif reste inchangé, mais l'ambition s'intensifie : aller plus loin, plus vite, et surtout mieux, pour créer un avenir où chaque jeune, en particulier chaque jeune femme, peut accéder à des opportunités dignes, durables et porteuses de transformation.

3 QUESTIONS À...



NDEYE SEYNABOU DIOUF

Research and Learning- Program & Strategic Research

« Produire des données fiables et représentatives dans les zones rurales et mal desservies reste un enjeu majeur pour mieux comprendre et répondre aux besoins des jeunes »

Quels sont, selon vous, les principaux enjeux méthodologiques pour produire des données fiables et représentatives dans des zones rurales et mal desservies ?

Produire des données fiables et représentatives dans les zones rurales et mal desservies reste un enjeu majeur pour mieux comprendre et répondre aux besoins des jeunes, au cœur de la mission de la Fondation Mastercard. L'accès difficile à certaines localités, notamment en saison des pluies, entraîne des coûts logistiques élevés et un risque d'exclusion des communautés isolées. Par ailleurs, les jeunes, en particulier les jeunes femmes, sont souvent sous-représentés lorsque les approches de collecte ne tiennent pas compte des langues locales, des normes sociales ou des contraintes de mobilité. Les outils numériques, bien que prometteurs, restent limités par la faible connectivité en milieu rural, excluant une partie importante des jeunes.

À cela s'ajoutent des biais de confiance et de désirabilité sociale, fréquents dans des contextes où la recherche demeure peu familière. Enfin, la forte prévalence de l'informalité économique dans la région UEMOA complique la mesure précise de l'emploi, des revenus et du temps de travail des jeunes.

Face à ces défis, il est essentiel d'adopter des approches méthodologiques ancrées localement, inclusives et collaboratives, afin de produire des évidences exploitables pour des interventions plus justes, efficaces et alignées sur l'objectif de création d'emplois dignes pour les jeunes.

Comment la recherche peut-elle davantage guider la prise de décision et l'adaptation en temps réel des programmes ?

Au sein de la Fondation Mastercard, la recherche joue un rôle central pour garantir que nos programmes restent pertinents, adaptatifs et véritablement centrés sur les jeunes. Pour mieux soutenir la prise de décision et l'ajustement en temps réel des interventions, il est essentiel de combiner des données rigoureuses avec des mécanismes d'apprentissage plus agiles. Des outils tels que les synthèses des données probantes, les cartographies de l'écosystème (landscape mapping) et les enseignements tirés des recherches existantes, les tableaux de bord dynamiques ainsi que les retours directs des jeunes et des partenaires permettent de capter rapidement l'évolution des besoins, des marchés du travail et des contextes locaux.

La recherche doit également être pleinement intégrée aux cycles de conception et de mise en œuvre des programmes, à travers un dialogue continu entre les équipes Impact, Programmes et partenaires. C'est dans cette perspective qu'une réflexion a déjà été menée en interne, conduisant à une évolution organisationnelle majeure : le recentrage de la recherche vers la production d'evidence and learning insights (preuves ou apprentissage/enseignements en français) directement exploitables. Cette nouvelle dynamique, soutenue par une intégration renforcée des équipes de recherche au sein des équipes programmes, vise à garantir une meilleure utilisation des résultats et à traduire plus

3 QUESTIONS À...

systématiquement les évidences en décisions concrètes, au service d'un impact durable pour les jeunes, en particulier les plus vulnérables.

Lors du Partner Convening, les partenaires ont exprimé un besoin fort en données désagrégées et en preuves d'impact, notamment concernant les jeunes femmes et les groupes marginalisés. Comment la Fondation entend-elle renforcer la génération et l'usage de ces données sur le terrain ?

À la Fondation Mastercard, nous reconnaissons pleinement l'importance des données désagrégées et des preuves d'impact pour mieux comprendre les réalités des jeunes femmes et des groupes marginalisés. Pour répondre à ce besoin, la Fondation s'appuie sur des partenariats stratégiques solides afin de renforcer la génération et l'utilisation de données probantes sur le terrain.

Par exemple, la collaboration avec World Data Lab (WDL) a abouti à la création de l'Africa Youth Employment Clock, un outil clé permettant de suivre les dynamiques de l'emploi des jeunes avec des données ventilées par genre et autres caractéristiques.

De même, le partenariat avec l'Organisation internationale du Travail (OIT) pour l'élaboration de country briefs permet d'approfondir l'analyse des politiques publiques et de disposer de données sur l'emploi désagrégées, y compris pour les personnes en situation de handicap.

Au-delà des données quantitatives, la Fondation soutient également des initiatives visant à mieux comprendre les aspirations des jeunes, des jeunes femmes et des populations marginalisées, notamment à travers des approches qualitatives et participatives.

Ces évidences sont activement utilisées lors des dialogues (ex. ateliers de co-création) avec les partenaires, des revues de programmes et des ateliers de sensemaking, afin d'ajuster le ciblage, affiner les approches et maximiser l'impact des interventions sur le terrain des acteurs du secteur privé pour co-construire des solutions plus inclusives, et bénéfiques à l'ensemble des parties prenantes.

IMPACT STORY



Mama Sabaly, participante du programme Batonga

Mama Sabaly : Quand l'inclusion transforme une vie

À 24 ans, Mama Sabaly, jeune femme vivant à Saré Simali dans la région de Kolda, incarne la force, la résilience et la dignité de milliers de jeunes femmes rurales accompagnées par le programme Batonga, soutenu par la Fondation Mastercard.

Née voyante, Mama perd la vue à l'âge d'un an à la suite d'une maladie. Mariée et mère d'un petit garçon, elle mène chaque jour une vie organisée autour des tâches essentielles : s'occuper de son enfant, du foyer, aller chercher de l'eau, piler le mil.

Son quotidien bascule lorsqu'elle découvre le programme Batonga et rejoint un cercle de femmes. Ce cercle devient un espace de socialisation, d'apprentissage mais aussi de reconnaissance. Elle qui restait souvent seule trouve enfin un lieu où elle peut échanger, être écoutée, apprendre, et surtout contribuer.

Grâce aux formations, Mama acquiert un savoir faire nouveau : la fabrication de savon et de produits ménagers, un changement majeur dans son autonomie économique.

Elle en parle avec fierté : « Avant, je n'avais pas de revenu. Maintenant, je sais comment en avoir un. Aujourd'hui, nous fabriquons tout nous-mêmes. »

Mais l'impact va bien au-delà de l'économie. Mama devient un pilier du groupe. Lorsqu'une participante oublie son cahier, c'est elle qui rappelle les tâches. Lors des ateliers, elle guide les autres pas à pas dans la fabrication du savon, sans même avoir besoin des notes.

Dans ses mots : « Avant, je ne pensais pas pouvoir y arriver. Aujourd'hui, je suis capable de guider les autres. » Cette transformation illustre la puissance du programme Batonga : créer des espaces sûrs et inclusifs où les jeunes femmes, y compris celles vivant avec un handicap, développent confiance, leadership et indépendance.

Mama porte désormais un message essentiel : « Je conseille à toutes les personnes handicapées de faire l'effort de sortir, d'aller vers les autres, pour mieux comprendre la vie. »

Son histoire rappelle que l'inclusion n'est pas seulement un principe : c'est un changement concret, vécu, qui ouvre la voie à une plus grande autonomie et à un leadership inattendu.

PAROLE DE PARTENAIRE



Mamadou Mbodj

Senior Data Scientist, World Data Lab

Pour commencer, pouvez-vous expliquer en quelques mots ce qu'est le Youth Employment Clock et pourquoi cet outil représente une innovation majeure pour suivre l'accès des jeunes à des emplois dignes en Afrique ?

Née de la collaboration entre World Data Lab et la Fondation Mastercard, l'Africa Youth Employment Clock (AYEC) est une plateforme innovante qui fournit des données désagrégées et projetées sur l'emploi des jeunes en Afrique. Cet outil soutient la Fondation dans le cadre de son ambitieux programme Young Africa Works, dont l'objectif est d'aider 30 millions de jeunes à accéder à des emplois dignes. La plateforme couvre les 54 pays africains au niveau national, et propose en plus des données sous-nationales pour sept pays prioritaires pour la Fondation : le Sénégal, le Kenya, le Rwanda, l'Ouganda, le Nigéria, le Ghana et l'Éthiopie.

L'AYEC offre un niveau de granularité rarement disponible sur le continent : situation professionnelle des jeunes, secteurs d'emploi (désagregés en 21 sous-secteurs selon la classification ISIC Rev.4 de l'OIT), degré de formalité, type d'emploi (salarié ou indépendant) et niveau de revenu. Toutes ces informations sont disponibles par âge, genre et niveau d'études, avec des projections jusqu'en 2040.

Grâce à cette combinaison unique de finesse des données, de couverture géographique et de capacité de projection, l'AYEC constitue une innovation majeure. Elle permet à la Fondation et aux décideurs publics ou privés de s'appuyer sur des données probantes pour concevoir des programmes et des politiques plus ciblés, plus efficaces et mieux adaptés aux besoins spécifiques des jeunes en Afrique.

Lors du Partner Convening, plusieurs partenaires ont souligné le besoin de données plus précises, notamment sur les jeunes femmes et les zones rurales. Comment le Youth Employment Clock répond-il à ces attentes et quelles tendances clés observez-vous aujourd'hui dans ces segments ?

AYEC a justement été conçue pour répondre à ce besoin croissant de données plus granulaires et plus précises. L'ensemble des indicateurs disponibles sur la plateforme sont désagregés par genre et par groupe d'âge, et les informations relatives au statut d'emploi sont également ventilées selon le milieu de résidence (urbain ou rural). L'utilisateur peut facilement activer des filtres pour explorer les données en fonction du genre, de l'âge, du milieu de résidence, et d'autres dimensions essentielles. S'agissant des tendances actuelles, les jeunes femmes représentent environ

PAROLE DE PARTENAIRE

la moitié de la population jeune du continent mais constituent près des deux tiers des jeunes NEET (environ 66 %). Cela met en évidence un écart persistant entre les genres en matière d'accès à l'emploi, à l'éducation et à la formation – un enjeu qu'AYEC permet de mesurer avec précision.

En ce qui concerne les dynamiques rurales et urbaines, on observe une concentration croissante des emplois des jeunes dans les zones urbaines, où se situent l'essentiel des opportunités dans l'industrie et les services. En Afrique de l'Ouest, certains pays – tels que le Mali, la Guinée-Bissau et le Burkina Faso – ont connu parmi les évolutions les plus marquées ces dix dernières années, avec une augmentation de 12 % à 20 % de la part des emplois urbains chez les jeunes.

Ces constats illustrent clairement la manière dont AYEC aide les partenaires à identifier, suivre et comparer les défis spécifiques auxquels sont confrontées les jeunes femmes, particulièrement celles en milieu rural, afin de concevoir des interventions plus ciblées et plus efficaces.

La collaboration entre World Data Lab et la Fondation Mastercard vise à renforcer l'usage des données pour orienter les décisions et accélérer l'impact. Quelles sont, selon vous, les prochaines priorités pour maximiser l'apport du Youth Employment Clock dans le cadre de Young Africa Works ?

Tout d'abord, pour maximiser l'apport de l'Africa Youth Employment Clock dans le cadre de Young Africa Works, la priorité est d'élargir son déploiement et d'en renforcer l'usage stratégique. D'ici fin 2026, nous prévoyons d'étendre AYEC aux autres pays de l'UEMOA, avec des données disponibles au niveau sous-national et des événements de lancement impliquant gouvernements, organisations de jeunes et partenaires clés. L'objectif est de créer des synergies et d'encourager une adoption active de l'outil.

La seconde priorité consiste à faire évoluer le Clock d'un tableau de référence vers un véritable outil d'aide à la décision, utilisé pour orienter les choix d'investissement, ajuster les stratégies et cibler les interventions. Cela passera par un engagement plus profond avec les ministères de la Jeunesse et de l'Emploi, ainsi qu'avec les Instituts Nationaux de Statistique, afin d'intégrer AYEC dans les stratégies nationales et les cycles de planification.

Au niveau de la Fondation, le Clock doit jouer un rôle croissant dans la conception des programmes, la sélection des priorités et le suivi des résultats. Enfin, pour amplifier l'impact, nous développerons des produits adaptés aux différents publics : notes pays pour les décideurs, snapshots sectoriels pour les partenaires, supports médiatiques simplifiés et jeux de données pour la recherche.

Cela permettra de faire du Clock un levier central pour améliorer les décisions et transformer la trajectoire de l'emploi des jeunes en Afrique.



CAP SUR LE DIGITAL



deuxième édition du EdTech Mondays Partners' Convening

EdTech Mondays : changer les mentalités et approfondir l'impact en Afrique

Le Centre for Innovative Teaching and Learning (The Centre) a organisé à Addis-Abeba la deuxième édition du EdTech Mondays Partners' Convening, réunissant les partenaires de huit éditions du programme, dont la région UEMOA. Sous le thème **"Changer les mentalités, renforcer l'impact"**, l'événement a mis en lumière l'évolution d'EdTech Mondays : d'une simple série de dialogues à une **plateforme panafricaine influençant les politiques nationales en matière d'éducation numérique**, avec une audience cumulée de **39,6 millions de personnes**.

Wariko Waita, Directrice du Centre, a rappelé qu'EdTech Mondays est devenu « un levier essentiel pour créer des opportunités d'emploi dignes pour les jeunes Africains ». Les échanges ont souligné l'importance d'une EdTech centrée sur l'humain, inclusive, et conçue pour **ne laisser aucun jeune de côté**, en particulier les jeunes femmes et les groupes marginalisés.

Un message fort s'est dégagé : **l'innovation existe en Afrique**, mais son impact dépend d'un écosystème capable d'écouter, de collaborer et d'agir. Les partenaires ont partagé des initiatives allant des salles de classe intelligentes au Rwanda aux innovations menées par les enseignants au Kenya, en passant par des contenus adaptés aux communautés réfugiées en Ouganda.

L'accent a également été mis sur la nécessité d'atteindre les jeunes les plus éloignés des infrastructures éducatives.

Les discussions ont insisté sur :

- la création de contenus localisés,
- l'implication des communautés,
- le renforcement des récits de terrain et des voix des jeunes pour façonner une EdTech plus inclusive.

Lors de la deuxième journée, l'équipe Impact a rappelé que **la réussite de l'EdTech ne se mesure pas au nombre d'appareils ou au taux de couverture**, mais à des changements concrets dans la vie des jeunes : revenus améliorés, compétences numériques, résilience économique, adoption institutionnelle, équité renforcée.

Enfin, les partenaires ont tracé les prochaines priorités pour accélérer la transformation des systèmes éducatifs :

- investir davantage dans les activités hors ligne et les dialogues communautaires,
- renforcer la collecte et l'analyse de données,
- planifier sur plusieurs années,
- adapter les formats aux usages des jeunes (TikTok, formats courts),
- et encourager la création africaine en intelligence artificielle.

Le convening a confirmé que l'Afrique ne se contente plus d'expérimenter : **elle construit un mouvement collectif**, où EdTech Mondays devient un catalyseur continental pour repenser la manière d'apprendre, d'enseigner, et de préparer les jeunes à un avenir numérique.

BEHIND THE SCENES



Célébration la Journée internationale de la femme rurale dans les bureaux de la Fondation à Dakar

Journée internationale de la femme rurale : révéler les opportunités là où d'autres voient des obstacles

Le 15 octobre, la Fondation Batonga, en partenariat avec la Fondation Mastercard, a célébré la Journée internationale de la femme rurale dans les bureaux de la Fondation à Dakar, autour du thème : « Là où d'autres voient des obstacles, Batonga révèle des opportunités : les femmes rurales comme actrices du changement. »

Dans son mot d'ouverture, Rica Rwigamba, Directrice par intérim pour la région UEMOA à la Fondation Mastercard, a rappelé l'importance de cette journée : « Trop souvent oubliée, la contribution des femmes rurales est pourtant essentielle. Pour maximiser notre impact, nous devons aller à leur rencontre, comprendre leurs réalités et bâtir des solutions à leur mesure. »

Partager le modèle Batonga et ses enseignements

La première session a réuni les équipes de la Fondation Batonga, des participantes du programme et plusieurs partenaires, dont UNHCK (Université Cheikh Hamidou Kane), Teranga Capital, CJS (Consortium Jeunesse Senegal) et EDC (Education Development Center), ainsi que des acteurs de la microfinance implantés au Sénégal. Cette rencontre avait pour objectif de présenter la méthodologie Batonga, de partager les leçons apprises sur le terrain et d'encourager d'autres acteurs à investir dans l'autonomisation des jeunes femmes rurales. La session s'est conclue par un appel à l'action invitant les partenaires à adapter et amplifier la méthodologie Batonga dans d'autres zones rurales. Plusieurs pistes de collaboration et engagements concrets ont émergé :

- Renforcer les synergies entre les programmes de Batonga et ceux de l'Université Cheikh Hamidou Kane (UNHCK) et de l'EDC (Education Development Center), notamment dans le domaine de la formation professionnelle et

de l'EDC (Education Development Center), notamment dans le domaine de la formation professionnelle et digitale, afin de soutenir la montée en compétences des participantes.

- Faciliter les mises en relation entre les différents acteurs engagés autour de l'autonomisation des jeunes femmes rurales.
- Accélérer l'entrepreneuriat féminin, grâce à l'accès des participantes de Batonga au fonds d'amorçage de PFPI (EDC).
- Valoriser l'épargne des cercles business, avec l'engagement de Caurie Microfinance à rémunérer les fonds des groupes Batonga à hauteur de 4 %.
- Appuyer les partenaires de la Fondation, dans le déploiement d'initiatives dédiées aux femmes rurales.

Donner la parole aux jeunes femmes : perspectives et données

La seconde partie de la journée a été consacrée à un échange avec les médias sur le thème : « Les jeunes femmes en Afrique : actrices de la croissance économique et de la transformation d'ici 2030. »

Ndèye Seynabou Diouf, Responsable Recherche à la Fondation Mastercard, a présenté les données clés du rapport, notamment la baisse de la contribution des jeunes femmes africaines au PIB, passée de 18 % en 2000 à 11 % en 2022, soulignant ainsi l'urgence d'agir. Elle a également montré que l'investissement dans les jeunes femmes rurales pourrait générer 5 % supplémentaires du PIB africain d'ici 2030, soit près de 287 milliards de dollars et 23 millions d'emplois additionnels.

Une journée pour inspirer, relier et agir

Au-delà des échanges, cette rencontre a envoyé un message fort : il est possible d'agir concrètement, de transformer les obstacles en opportunités et de donner aux femmes rurales les moyens d'être les véritables actrices du changement. En poursuivant cette dynamique collective, les partenaires et les médias ont un rôle clé à jouer pour amplifier ce modèle et inspirer d'autres initiatives à travers la région.

LA FONDATION DANS LE MONDE



Baobab Summit 2025

Baobab Summit 2025 : la jeunesse africaine au cœur de la transformation

Du 17 au 19 octobre, Nairobi a accueilli le Baobab Summit 2025, l'un des plus grands rassemblements de la communauté du Mastercard Foundation Scholars Program.

Placée sous le thème « Baobab Rising: Nurturing the Future through Africa's Youth », cette édition a réuni boursiers, alumni, partenaires et leaders engagés pour célébrer le leadership, l'innovation et l'impact de la jeunesse africaine.

Pendant trois jours, les participants ont pris part à des ateliers immersifs, cercles de partage, panels inspirants et moments culturels mettant en valeur l'esprit d'Ubuntu.

Au cœur des échanges : l'importance du mentorat, de la collaboration et de l'engagement citoyen pour construire un avenir inclusif et durable.

Cette rencontre, organisée pour la première fois en présentiel depuis trois ans, a renforcé les liens d'une communauté de plus de 57 000 jeunes et réaffirmé le rôle central du programme dans la préparation de la prochaine génération de leaders africains.

RETOUR SUR LES MOMENTS FORTS DE 2025

Lancement de BeYes et inauguration du nouveau D-Hub

Le 30 janvier, la DER/FJ a officiellement lancé le programme BeYes à Bambey, en présence de Dr Aissatou Mbodj, Déléguée Générale de la DER/FJ et des représentants de la Fondation Mastercard. L'initiative accompagnera 3 125 jeunes, dont 2 500 bénéficieront d'un soutien financier direct pour développer leur esprit d'entreprise. En parallèle, un nouveau D-Hub a été inauguré : un espace d'innovation conçu pour former, connecter et inspirer les jeunes porteurs d'idées dans leurs projets entrepreneuriaux.



E4Y – Journées Portes Ouvertes : Promouvoir l'emploi des jeunes dans l'agro-industrie

En janvier, Abidjan a accueilli les Journées Portes Ouvertes du programme E4Y, un rendez-vous majeur pour renforcer l'inclusion des jeunes dans l'agro-industrie de l'UEMOA. Soutenu par la Fondation Mastercard, E4Y ambitionne d'accompagner près de 50 000 femmes, de créer 70 000 emplois et d'améliorer les revenus de 500 000 personnes. L'événement a réuni acteurs publics, privés et partenaires techniques autour de solutions innovantes pour dynamiser la filière agro-industrielle.

Journée internationale des droits des femmes : Inspirer et autonomiser la nouvelle génération

Le 6 mars, les membres du bureau de l'UEMOA, en partenariat avec le Consortium Jeunesse Sénégal, ont célébré la Journée internationale des droits des femmes au sein de l'Espace Jeunesse à Dakar. Plus de 60 jeunes filles issues de différents programmes ont participé à une journée d'apprentissage, de partage et d'inspiration, conçue pour renforcer leur leadership, leur confiance et leur capacité à façonner leur avenir.

Nouveaux bureaux : un espace de collaboration moderne et ouvert

Le 25 mars, les équipes de la Fondation ont pris possession de leurs nouveaux bureaux entièrement rénovés, situés à Point E dans l'immeuble Ndeye Sokhna. Ce déménagement marque une étape importante dans la croissance de nos activités et renforce notre capacité à collaborer efficacement avec nos partenaires, dans un environnement plus accueillant, connecté et fonctionnel.

WAEMU Partner Impact Convening : renforcer les synergies régionales



Les 24 et 25 avril, Dakar a accueilli plus de 100 partenaires et une vingtaine de jeunes lors du WAEMU Partner Impact Convening. Deux jours d'échanges stratégiques qui ont permis d'aligner les priorités, de partager les résultats de l'étude de référence et d'identifier des pistes concrètes pour amplifier l'impact des programmes dans les zones rurales et auprès des populations les plus vulnérables.

WEECAP – Un lancement technique pour transformer la filière cajou

Du 5 au 8 mai, Abidjan a réuni les partenaires du programme WEECAP pour un atelier technique fondateur couvrant le Sénégal, la Côte d'Ivoire et la Guinée-Bissau. Porté par Winrock International, CARE International, la GIZ et Open Capital, ce programme vise à ouvrir 330 000 opportunités d'emploi dans la filière cajou sur cinq ans. Visites immersives, sessions de co-construction et alignement stratégique ont marqué ce démarrage ambitieux.

SIARA 2025 : la jeunesse au cœur de la transformation du secteur laitier

Lors du Salon International des Ressources Animales (SIARA), organisé du 13 au 16 mai à Dakar, un Panel Jeunes co-organisé par le programme MELITEJI-WASU et la Fondation Mastercard a réuni près de 200 jeunes venant de tout le pays. Dédié aux opportunités d'emplois dans la chaîne de valeur laitière, l'événement a souligné la volonté croissante de la jeunesse de contribuer à un secteur plus innovant, durable et inclusif.



Journée Internationale de la Jeunesse : Un élan régional pour l'action collective

Le 18 août, la communauté Alumni de la Fondation a célébré la Journée Internationale de la Jeunesse dans un format hybride, depuis le Youth Space de Dakar et en ligne. Sous le thème « De la voix à l'impact », des jeunes de toute la région UEMOA ont échangé autour de l'action locale, de l'engagement citoyen et des ODD, affirmant leur rôle central dans la construction d'un avenir inclusif et durable.

Africa Food Systems Forum 2025 : la jeunesse africaine au premier plan



Délégation de la Fondation Mastercard avec 19 jeunes lors de l'AFSF

Du 31 août au 5 septembre, Dakar a accueilli plus de 6 000 participants venus de 90 pays pour l'Africa Food Systems Forum. La jeunesse y occupait une place centrale, avec une délégation de 19 jeunes accompagnés par la Fondation Mastercard. Sur leur stand dédié, ils ont présenté leurs produits et innovations, suscitant un fort intérêt des médias panafricains et internationaux. Un moment fort qui a fait résonner la voix des jeunes entrepreneurs africains au cœur des débats mondiaux.



Vous souhaitez contribuer à notre prochaine édition ?
N'hésitez pas à contacter Sophie Diakité et
à nous envoyer du contenu pour publication !

sdiakite@mastercardfdn.org



Rejoignez-nous dès maintenant et participez activement aux conversations sur la plateforme Partner Connect !

Cette plateforme en ligne a été pensée comme une communauté sans frontières, pour faciliter les échanges entre partenaires, encourager la collaboration, le partage de connaissances, et des discussions enrichissantes — le tout en dehors des traditionnels échanges par e-mail. C'est l'occasion de vous connecter avec d'autres partenaires, de collaborer sur des initiatives communes, et d'interagir directement avec les équipes de la Fondation.

À très bientôt sur Partner Connect !
partnerconnect@mastercardfdn.org

